

# ANALOGIES ET DIFFÉRENCES CODICOLOGIQUES ENTRE LES MANUSCRITS EN PARCHEMINS GRECS, SLAVES ET ARMÉNIENS

Axinia Džurova

*Bulgarie*

DOI:10.56549/29537819-2023.4-57

**Mots clé** : *paléographie, codicologica, les manuscrits grecs, slaves, arméniens, l'arts*

Avant de vous présenter les résultats de l'analyse codicologique et des comparaisons entre les manuscrits slaves et arméniens, il importe de formuler la conclusion d'une étude semblable, examinant les analogies et les différences entre les manuscrits grecs et les manuscrits slaves (glagolitiques et cyrilliques).

Sur la toile de fond des recherches effectuées en matière de codicologie grecque et latine, les études slaves dans ce domaine ne sont qu'à leurs débuts<sup>1</sup>. Outre certains paramètres codicologiques comme le nombre des cahiers, leur composition, leur numérotation, des éléments aussi importants, à savoir : par quel côté du parchemin commence le cahier, la règle de Gregory est-elle observée, de quel côté est faite la réglure, à quel endroits sont logées les piqûres servant à tracer les lignes de justification verticales (éloignées ou rapprochées du texte), les lignes horizontales (dans la marge interne ou externe), n'ont jamais

---

<sup>1</sup> Лебедева 1972, с. 66-77 ; Лёвочкин 1981, с. 72-78 ; Станчев, Джурова 1981, с. 33-76 (c'est pour la première fois qu'on examine plus en détail les données codicologiques) ; Киселева 1981, с. 123-129 ; Джурова, Станчев, Япунджич 1985 (dans ce catalogue sont présentés pour la première fois des systèmes de réglure des manuscrits slaves); Дубровина 1992 (l'auteur ne propose que des modèles d'analyse codicologique assistée par ordinateur, sans exemples concrets).

été pris en considération lors de la description des manuscrits. Admettant a priori que les manuscrits slaves imitent les manuscrits byzantins en général, une thèse défendue dans tous les manuels de paléographie slave, les éléments que nous venons d'énumérer restent en dehors de la sphère d'intérêt des slavissants jusqu'aux années 80 du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Ce n'est que ces dernières années, que certains chercheurs, après avoir examiné machinalement les résultats obtenus en matière de codicologie latine et grecque, ont accordé une attention à la formule des cahiers, notamment que dans les manuscrits cyrilliques slaves, à l'exemple des manuscrits latins, ils commencent par le côté poil du parchemin<sup>3</sup>.

En 1991, à Jérusalem, a été formé un groupe international sous la direction du prof. Malachi Beit Arié, chargé de l'étude des paramètres codicologiques des manuscrits hébraïques datés jusqu'à la chute de Constantinople en 1453. Ma participation à ce groupe de travail m'a donné l'idée d'élaborer des protocoles codicologiques concernant les manuscrits slaves, respectivement grecs et de me consacrer à une étude comparée des différentes traditions écrites, ayant fait partie directement ou indirectement de la zone de Byzance, ou ayant été en sa dépendance. Cette étude englobait (jusqu'en 1999) environ 1000 manuscrits (grecs, slaves, arméniens, géorgiens, syriaques et coptes, les deux derniers relativement peu étudiés). Les analyses codicologiques sont basées sur des protocoles dont nous en joignons un à la fin du texte: le protocole d'un Evangile arménien de la Bibliothèque Nationale de Sofia, Arm. No 1, ayant appartenu autrefois au Monastère de Bačkovo, fondé en 1080 par Grégoire de Bakouriani. Le manuscrit est inexactement daté du XIII<sup>e</sup> siècle par Manio Stojanov, auteur du catalogue, unique pour le moment, des manuscrits grecs et étrangers de

---

<sup>2</sup> Voir note 1, ainsi que: **Щепкин** 1918, 1967 ; **Карский** 1928 ; **Черепнин** 1956 ; **Проблемы** 1974.

<sup>3</sup> **Велчева** 1975 ; **Димитрова** 1986, с. 115-146.

cette bibliothèque, rédigé en 1973. A la fin du texte, nous joignons les systèmes de réglure<sup>4</sup>.

J'essaierai maintenant de résumer les résultats de la formalisation d'une partie de ces données, sans prétendre que ces résultats soient définitifs<sup>5</sup>.

Je me contenterai de donner quelques précisions liées à la confection des cahiers.

1 - Il s'agit en premier lieu de la **formule des cahiers**, c'est-à-dire de savoir par quel côté du parchemin commence le cahier : par le côté chair ou par le côté poil.

---

<sup>4</sup> **Стоянов** 1973, с. 187, ил. No 23. C'est probablement la glose tardive (de 1347) qui a induit en erreur l'auteur du Catalogue, l'amenant à opter pour une datation aussi tardive. Sur les ff. 264-265, nous retrouvons une note, appartenant à une main plus tardive: "... L'honorable serviteur de Dieu Hosraf shah, adepte ardent de la Parole divine, à une époque remplie de détresse et d'amertume, où la grande cité de Theotubolis (Erezerum) s'était transformée en désert et où les uns mouraient, frappés par une épée et, les autres, par la famine, alors qu'aucune aide ne venait de nulle part. Il entreprit de renouveler l'évangile à sa propre mémoire, à la mémoire de son frère Shirin shah et de ses parents. Le dernier renouvellement du saint évangile eut lieu en l'an 795 d'après le calendrier arménien (795 + 552 = 1347) dans la région de Chachtik, dans la forteresse inaccessible de Papert, de la main du peintre Chovanès sur le portail de la Sainte Vierge et des saints archanges, au temps du prêtre Mahitar, le protecteur des Arméniens, du grand prêtre de la région Salak et du prêtre Stepanos, sous le règne du roi arménien Gozdante". C'est ainsi que le prêtre arménien Mesrop Mesropian a déchiffré la notice. Les indices codicologiques du manuscrit se présentent comme suit : 267 folios en parchemin; 28,5 x 23,5 cm ; 30 cahiers de 8 folios; 1 folio au début et 4 folios à la fin du manuscrit, ajoutés probablement plus tard. Le parchemin est épais, jauni et gondolé. L'écriture : grosse onciale régulière, jusqu'à 5 mm, en deux colonnes de 17 lignes (surface écrite: 21,4 x 17 cm). Il s'agit d'une écriture continue, séparée par des points; certaines lettres sont allongées ; des indications figurent dans la marge inférieure. Sur les quatre premiers folios, nous retrouvons les indications des lectures évangéliques, placées dans des carrés formés de lignes horizontales et verticales rouges, surmontés de vignettes d'acanthes; sur les quatre folios ajoutés à la fin (d'un autre parchemin), l'écriture appartient à une autre main et laisse transparaître une autre écriture (palimpseste). Reliure: ais de bois, décoration élégante mais détériorée; la peau s'effrite, ainsi que les extrémités de certains folios, alors que d'autres sont recousus.

<sup>5</sup> Vous trouverez une partie des résultats de ces protocoles dans: **Джурова** 1997 ; **Džurova** 1990,1993, p. 41-69 ; voir aussi: **Джурова** 1998, с. 189-235; **Džurova** 2001, y compris la bibliographie.

Dans la codicologie grecque, on distingue à peine, lors de la confection des cahiers, les différences qui existent entre le codex oncial et le codex minuscule (P. Canart, L. Gilissen, J. Irigoïn)<sup>6</sup>. J'en excepte les études dans ce sens, où ces différences sont partiellement abordées, de J. Leroy, de G. Prato, de S. Luca, de L. Perria, etc<sup>7</sup>. Ainsi, dans la **Lezioni di paleografia e codicologia greca**, le Père Canart fait remarquer à la page 76: *De che lato comincia il fascicolo carne o pelo? Gli esempi più antichi mostrano tutti il lato carne. Quest'uso rimane la regola nei codici bizantini. In pochi codici si incontrano regolarmente o sporadicamente fascicoli che cominciano col lato pelo (una quarantina di casi notati dal Leroy prima del sec. XIII); in genere, questa particolarità è dovuta all'influsso degli scriptoria occidentali: ci sono esempi soprattutto nell'Italia meridionale (Vat. gr. 1809, Vat. gr. 2067, ff. 1 - 169), ma anche a Corfù (Vindob. Theol. gr. 236, a. 1370); un caso curioso e quello dei codici copiati da Teofane d'Ivion nel primo quarto del sec. XI: Teofane usa prima dei fascicoli che iniziano col lato pelo (per tutto il codice o soltanto parte di esso), poi adotta l'uso comune (Vat. Ottob. gr. 422, 428).* Nous devrions y ajouter encore un certain nombre de manuscrits onciaux des bibliothèques du Musée historique de Moscou, de Jérusalem, d'Athènes (voir les exemples que je donne plus loin). Bien que, à mon avis, l'étude des manuscrits grecs en onciale ne soit qu'à ses débuts, les autres traditions – arménienne, géorgienne et, surtout, la tradition cyrillique slave, viennent réfuter en quelque sorte cette affirmation catégorique. La thèse ainsi formulée par le Père Canart a trait plutôt aux manuscrits en minuscule postérieurs au IX<sup>e</sup> siècle et cela, au niveau de la capitale, car dans certains des manuscrits en minuscule grecs du monastère de St. Sabas que nous avons examinés, conservés au Patriarcat Grec à Jérusa-

---

<sup>6</sup> Canart 1984 ; Gilissen 1972, p. 3-33; Gilissen 1977.

<sup>7</sup> Irigoïn 1958, p. 208-227; 1959, p. 177-209; Leroy 1983, p. 59 - 79; Leroy 1976 ; Luca 1983, p. 105-146; Prato 1994 ; Perria, Jacobini 1995, p. 81-163.

lem, les cahiers commencent par le côté poil, comme c'est le cas du Cod. Sabas 248<sup>8</sup>. La formalisation des données codicologiques d'une partie des manuscrits onciaux grecs indique que ces derniers illustrent des pratiques technologiques différentes de celles appliquées à Constantinople à partir de la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle et deviennent, dans les siècles à venir, un modèle à suivre pour les codices en minuscule. Ou, en d'autres termes, la transformation radicale de l'écriture aux VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles et la nécessité de combler l'hiatus de manuscrits résultant de la guerre des images, ne manque pas d'entraîner la modification de la technologie<sup>9</sup>. L'ancienne technologie appliquée pour le traitement du parchemin, consistant à gratter et à racler les deux côtés (chair et poil), pour les rendre presque égales au niveau de la qualité, est remplacée par une technologie plus rapide, qui coûte moins d'efforts, où les différences entre les côtés chair et poil sont beaucoup plus visibles. C'est dans ce cas que le cahier des manuscrits écrits en minuscule commence par le côté chair du parchemin, ce qui est plus esthétique et plus pratique, étant donné que le pliage du parchemin se fait du côté poil. Selon J. Irigoïn, le commencement du cahier par le côté chair ou poil du parchemin dépendait aussi du côté par lequel était étendue la peau<sup>10</sup>. Nous pourrions rapporter chronologiquement ce processus au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, si nous en jugeons par les manuscrits stoudites conservés (voir les dernières études de B. Fonkič)<sup>11</sup>.

En réalité, si dans le cas du codex oncial, le cahier commençait soit par le côté chair, soit par le côté poil, dans le manuscrit en minuscule apparu après le milieu du IX<sup>e</sup> siècle, le cahier commence presque toujours par le côté chair. De même, les cahiers des manuscrits slaves

---

<sup>8</sup> Voir: **Джурова** 1997, с. 87-93; **Džurova** 2001, 409-429.

<sup>9</sup> **Turner** 1977 ; **Mango** 1979, p. 683-721 ; **Mango** 1975, p. 43-45 ; **Mango** 1977, p. 175-180; **Follieri** 1977, p. 139-146; **Фонкич** 1999, с. 28-46.

<sup>10</sup> A propos des manuscrits grecs, voir: **Irigoïn** 1958, p. 208-227; **Irigoïn** 1959, p. 177-209; **Irigoin** 1998, p. 1-21.

<sup>11</sup> **Фонкич** 1999, с. 28-46.

glagolitiques commencent généralement par le côté chair, voir l'Évangélaire d'Assemani des X<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècle, alors que dans les plus anciens, on retrouve les deux formules de cahiers, voir le Tétraévangile Marianus, fin du X<sup>e</sup> siècle. La pratique donnant la priorité au côté poil demeure en usage dans une partie des manuscrits onciaux grecs, de même que dans les manuscrits cyrilliques, et dans la tradition arménienne, géorgienne et une partie des manuscrits en minuscule italo-grecs jusqu'aux XI<sup>e</sup> - XII<sup>e</sup> siècles, ce qui est également valable pour la tradition syriaque et latine. Rappelons qu'en principe, l'alphabet cyrillique est la réplique exacte de l'onciale grecque, à l'exception de quelques signes empruntés à l'alphabet glagolitique.

En ce qui concerne la formule des cahiers dans les manuscrits latins du IX<sup>e</sup> siècle, ils commencent en général par le côté poil. La même est la situation dans les manuscrits islamique provenant d'Égypte et de Syrie et aussi de l'Occident islamique, qui présentent toujours le côté poil à l'extérieur<sup>12</sup>. La même tradition est présente dans les manuscrits syriaques, arméniens, géorgiens et hébreux. Dans les manuscrits italo-grecs du XI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire, les manuscrits des différentes zones de production de l'Italie hellénophone – la Calabre, la Sicile, la Campanie, la Grottaferrata, la Terre d'Otrante – dans onze cas, (11 sur 60), la face initiale des cahiers commence par le côté poil au lieu du côté chair<sup>13</sup>.

Cette « confusion » dans l'assemblage des cahiers des manuscrits slaves en ce qui concerne le côté chair et le côté poil du parchemin, avec la prédominance, après le X<sup>e</sup> siècle, de ceux qui commencent par le côté poil dans les manuscrits cyrilliques, signifie que dans les manuscrits cyrilliques slaves les modèles technologiques n'étaient pas strictement observés, d'une part et, d'autre part, on assistait à l'application de pratiques technologiques différentes de celles en usage

---

<sup>12</sup> **Bianchi** & 1992, p. 364-452.

<sup>13</sup> **Luca** 1983, p. 105-146; **Leroy** 1980, p. 21-57.

dans les manuscrits en minuscule constantinopolitains postérieurs au IX<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>.

2 – Cet état de choses est valable aussi pour l'application de la **règle de Gregory**, selon laquelle, en feuilletant le cahier les côtés chair et les côtés poil doivent se trouver vis-à-vis. Cette règle est pratiquement observée dans les codices en minuscule, ainsi que dans les manuscrits glagolitiques à quelques rares exceptions près. En revanche, dans une partie considérable des manuscrits grecs onciaux, dans les codices arméniens, géorgiens, italo-grecs, épirotes jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle et slaves cyrilliques, l'observation de la règle n'est pas obligatoire<sup>15</sup>.

3 – De quel côté du folio est faite la réglure? Dans la plupart des manuscrits en minuscules (il y a aussi des exceptions, comme par exemple, le Cod. Ath. gr. 211), les lignes verticales et horizontales sont tracées d'un des côtés du parchemin, soit, nous sommes en présence de l'usage de **systèmes simultanés** (c'est-à-dire plus rapides), alors que dans la majorité des manuscrits onciaux, on applique les systèmes **compliqués** (qui exigent plus d'efforts et plus de temps), selon lesquels les deux côtés du parchemin sont réglés, les lignes horizontales d'un côté, les lignes verticales, de l'autre. Cette pratique archaïque subsiste dans les traditions de la périphérie byzantine que je viens d'énumérer (j'ai en vue aussi la tradition arménienne), ainsi que dans les codices cyrilliques, contrairement aux manuscrits glagolitiques (voir à ce propos les Discours de St Jean Chrysostome de Saint Péters-

---

<sup>14</sup> Leroy 1977, p. 291 - 312 ; Leroy 1978, p. 25 - 48 ; Leroy 1974, p. 73 - 79 ; Leroy 1983, p. 59 - 79 ; Leroy 1980, p. 52 - 71 ; Джурова 1997, с. 229 - 239 ; Лозовая, Фонкич 1998, с. 18-21 ; Фонкич 1996, с. 185 ; Фонкич 1999, с. 28-46 ; Джурова 1997, с. 138-162.

<sup>15</sup> Джурова 1997, с. 82-87 ; Džurova 2002b ; Pour des exemples concerts, voir : Džurova 2002a, 397-443, tav. IX.

bourg (connus encore sous le nom de *Jagičev Zlatoust*) du XIV<sup>e</sup> siècle, ou la Chronique de Manassès)<sup>16</sup>.

4 - Dans les manuscrits en onciale et les plus anciens manuscrits stoudites en minuscule (par exemple l'Évangile d'Uspensky de 835) la réglure manque totalement ou bien se limite à trois lignes horizontales ou même à deux lignes rectrices (il s'agit d'une réglure partielle). Il arrive aussi de régler le folio en sautant une ligne, comme c'est le cas du Vat. gr. 1574, manuscrit oncial des VII<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècle, ou du manuscrit en minuscule, le Barb. gr. 520 du XII<sup>e</sup> siècle. Nous retrouvons cette absence de réglure ou une réglure partielle dans une partie des manuscrits italo-grecs et dans la tradition cyrillique jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle : l'Évangile du pape Dobrejšo de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, le Ménéé de Bratkov du XIII<sup>e</sup> siècle, ou dans les manuscrits grecs du monastère de Saint-Sabas, tels le Cod. Sabas 248 de la fin du XII<sup>e</sup> siècle<sup>17</sup>.

Dans les manuscrits syriaques, la réglure horizontale est presque absente jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, et dans les manuscrits arabes jusqu'à plus tard (voir les Vat. arab. 214 et 881)<sup>18</sup>.

5 – Les manuscrits cyrilliques se distinguent donc par les **types et les systèmes de réglure** des manuscrits constantinopolitains en minuscule postérieurs au IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècle. Ceci est valable également pour les manuscrits arméniens.

Les manuscrits stoudites de la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle montrent que le cahier commence par le côté chair du parchemin, (d'après B. Fonkič)<sup>19</sup> ; la réglure est exécutée non pas sur chaque folio

---

<sup>16</sup> Димитрова 1986, с. 115-146; Джурова, Станчев, Япунджич 1985, с. 41-51.

<sup>17</sup> Фонкич 1999, 28-46; voir aussi: Canart 1984; Ruiz García 1988 ; Répertoire des réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin. Base de données établie par Jacques-Hubert Sautel à l'aide du fichier Leroy et des catalogues récents. Collection Bibliologia, 1995/1996; Джурова 1997а, с. 229-239.

<sup>18</sup> Orsati 1993, с. 269-331.

<sup>19</sup> Фонкич 1996, с. 183-187.

séparément, mais sur un folio (selon les système 3 et 4) ou sur deux folios (variante du système 3, système 11). Ces systèmes n'étant pas enregistrés, à de très rares exceptions près, dans les manuscrits cyrilliques, figurent dans les manuscrits glagolitiques (voir l'Évangélaire d'Assemani ou le Marianus). La réglure n'est pas exécutée sur le côté poil, comme ce sera l'usage après le IX<sup>e</sup> siècle pour les manuscrits en minuscule, mais sur le côté chair, ce qui est typique pour les manuscrits provinciaux (voir par exemple les manuscrits du monastère de Saccoudion en Bithynie, où se trouvait le moine Théodore Stoudite après son arrivée à Constantinople en 797)<sup>20</sup>. Nous retrouvons le même système de réglure sur le côté chair dans la tradition glagolitique et non pas cyrillique, à de rares exceptions près (voir par exemple les manuscrits No 8 du XII<sup>e</sup> siècle et 113 du XIII<sup>e</sup> siècle (seuls les ff. 71 - 78) de la Bibliothèque Nationale de Sofia, ou une partie des cahiers de la Chronique de Manassès, ainsi que les schémas de réglure à la fin du texte). En ce qui concerne le système rapide, lorsque l'on règle un ou deux folios du cahier seulement, et non pas chaque folio, il est naturel de penser que de tels systèmes apparaissent dans les scriptoria qui développent une activité de copie intense, dans le but d'économiser des forces et du temps pour confectionner un manuscrit. Quant à la tradition slave, c'est dans les manuscrits glagolitiques que nous avons constaté l'usage de ce système « rapide », alors que dans les manuscrits cyrilliques, on exploite plus souvent les système VI et VII, selon lesquels la réglure est faite folio par folio, c'est-à-dire, des systèmes moins rapides et plus archaïque.

Les manuscrits où sont appliqués les systèmes de réglure rapides, apparaissent dans des ateliers, comme ceux du monastère de Studios, destinés à la confection de livres à usage liturgique quotidien, où il était pratiquement interdit de confectionner des manuscrits

---

<sup>20</sup> Ibidem.

de grand luxe, sans parler des enluminures et des miniatures<sup>21</sup>. Il s'agissait en fait de livres qui exigeaient d'être fabriqués rapidement et en grande série, pour satisfaire les besoins liturgiques quotidiens<sup>22</sup>.

Un des premiers spécimens des manuscrits stoudites témoignent de ce que Théodore Stoudite a élaboré, de la fin du VIII<sup>e</sup> à la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle, en matière de procédés précis de « confection des livres », à commencer par la préparation du parchemin pour finir par le tracé des réglures et la numérotation, malgré l'individualité des écritures dans tous les manuscrits stoudites du IX<sup>e</sup> siècle. Autrement dit, au scriptorium de Studios, il existait une école d'écriture dont les modèles calligraphiques devaient être élaborés à partir de l'écriture de maîtres de la calligraphie aussi actifs que Saint Théodore lui-même et son oncle Platon<sup>23</sup>. L'étude codicologique des manuscrits stoudites en minuscule du IX<sup>e</sup> siècle fait apparaître que les canons adoptés par le scriptorium étaient établis pas les scribes qui les avaient élaborés.

Ainsi la technique appliquées dans le Psautier de Khloudov, relevée par B. Fonkič et caractéristique à son avis pour le codex en minuscule protostudite (VIII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles) est identique à celle que nous retrouvons dans l'Évangélaire d'Assemani et le Marianus, des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Il s'agit du système 11, appliqué dans les manuscrits de Saint Platon en Bithynie durant la seconde moitié du VIII<sup>e</sup> siècle, codifié au IX<sup>e</sup> siècle par Saint Théodore dans le monastère de Studios de Constantinople qu'il a rénové. Or, il s'agit en l'occurrence du système I chez les manuscrits slaves, présent dans la tradition glagolitique et, très rarement, dans les manuscrits cyrilliques.

6 – Je ne m'arrêterai pas là sur les **piqûres** qui servent à tracer les lignes verticales et qui sont très proches du texte, comme c'était l'usage dans la tradition pré-iconoclaste (voir le Marc. gr. Z.I (= 320)

---

<sup>21</sup> **Leroy** 1954, p. 40-41.

<sup>22</sup> **Pg** 99, Coll. 1733 B-1757 A – voir: la règle de la communauté monastique.

<sup>23</sup> **Фонкич** 1999, 173.

de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle), et qui subsiste longtemps dans les manuscrits cyrilliques (voir la Chronique de Manassès) et, notamment, dans les manuscrits arméniens, géorgiens, syriaques, et non pas dans les manuscrits glagolitiques, car c'est le thème d'une publication à part. Je ne parlerai ici que des lignes horizontales. Dans cet ordre d'idées s'inscrit la question de savoir où sont logées les **piqûres** qui servent à tracer les lignes rectrices dans le cahier. Dans ce codex minuscule elles sont logées d'habitude dans la marge externe, loin du texte, alors que dans le codex oncial, on les voit souvent dans la marge interne et tantôt, dans la marge interne et externe à la fois (voir le Vat. gr. 2125 des VII<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> siècles, le Cod. Ath. gr. 74 du XI<sup>e</sup> siècle, ainsi que les Cod. arméniens 1614 et 151/321 du XI<sup>e</sup> siècle du monastère de Saint-Lazare à Venise). Cette tradition archaïque subsiste jusqu'à une époque tardive dans les manuscrits cyrilliques : voir le Recueil de Svetoslav de 1073 et l'Apostolus avec commentaire de GIM No 7 de 1220. Ainsi, les piqûres sont logées dans la marge interne dans le Vat. gr. 699 écrit en onciale du IX<sup>e</sup> siècle et la Copie du Vatican de Cosmas l'Indicopleuste; dans les Marc. gr. I.8. du IX<sup>e</sup> siècle (= 1397), Marc. gr. II.27 (= 931), ainsi que dans le Marc. gr. 165 du X<sup>e</sup> siècle et le Marc. gr. 579 (= 416) des X<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles, dans lesquels est utilisée l'écriture *en as de pique* ; dans le Cod. D. gr. 272, fin du IX<sup>e</sup> siècle, écrit en minuscule<sup>24</sup>. Les manuscrits en minuscule postérieurs au IX<sup>e</sup> siècle attestent la présence de piqûres logées dans la marge externe. La pratique archaïque consistant à placer les piqûres dans la marge interne subsiste dans les manuscrits composés en minuscule du monastère de St. Sabas en Palestine (voir le Cod. Saint Sabas 248, fin du XII<sup>e</sup> siècle) ; dans les manuscrits de Chypre (Evangélique No 49 du XI<sup>e</sup> siècle du monastère Kykkos), des manuscrits épirotes, ou de Patmos, dans une partie des manuscrits issus des monastères italo-grecs des IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles, alors que dans les manuscrits arméniens et géorgiens et, jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle

---

<sup>24</sup> **Džurova** 1990, 1993.

dans une partie des manuscrits cyrilliques (voir par exemple le Recueil de Svetoslav de 1073), et plus tard.

7 – Je ne peux pas manquer de noter les différences entre les pratiques onciale et minuscule et, respectivement slaves et arméniennes, dans la **composition des cahiers**. Comme le fait remarquer P. Canart dans sa Paléographie : *...fin dai primi esempi sicuri (sec. III - IV e IV) i codici composti interamente di quaternioni predominano (Cod. Sinaiticus, Alexandrinus, Dioscoride di Vienna) mai codici fatti da quinioni non sono una rarità (Cod. Vaticanus della Bibbia, Cod. Marchalianus dei Profeti, Vangelo Sinod. 42 (Vlad. 11), Mosca, GIM, X secolo. I binioni e i ternioni s'incontrano mescolati ad altri tipi di fascicoli (Vangeli Freer : binioni, ternioni, quaternioni, Salmi Freer : ternioni e quaternioni)*. Il importe de noter une diversité semblable dans la composition des cahiers des manuscrits cyrilliques, qui reproduisent presque le tableau typique pour les manuscrits grecs en onciale, de même que pour une partie des manuscrits en minuscule de la périphérie de Byzance (voir le Cod. Sabas 248 de Palestine ; les manuscrits chypriotes ou épirotes, ainsi que le font remarquer G. Prato et A. Zilikas ; les manuscrits italo-grecs, comme le Patmos 275 du IX<sup>e</sup> siècle)<sup>25</sup>. L'usage de cahiers de composition différente dans le cadre d'un même manuscrit est valable aussi pour les manuscrits arméniens et géorgiens. On retrouve la même tradition dans la composition des cahiers en Occident islamique où les manuscrits sont composés en général en ternions et en quinions dans les manuscrits islamiques en

---

<sup>25</sup> Τσελίκας 1976, σ. 298 - 319 ; Τσελίκας 1985, σ. 25-32; Παρατήρησεις σε Πελοποννησιακά χειρόγραφα του 11ου, 12ου και 13ου αιώνας - in Πελοποννησιακά – Παράρτημα 13 (1987-1988): Πρακτικά του Γ' Διεθνούς Συνεδρίου Πελοποννησιακών Σπουδών (Καλαμάτα, 8 - 15 Σεπτεμβρίου 1985), 1987-1988, 486-498. L'auteur fait remarquer que les systèmes de réglure en usage dans les ateliers provinciaux grecs se distinguent nettement de ceux appliqués dans les ateliers constantinopolitains et gardent des éléments archaïques. Prato 1991, p. 48-65.

provenance d’Égypte et de Syrie<sup>26</sup>. Quant aux manuscrits glagolitiques, ils marquent une affinité évidente pour le quaternion.

Cette énumération fastidieuse d’une partie des données codicologiques vient souligner une fois de plus un fait bien connu, à savoir qu’au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle sont composés et traduits les premiers manuscrits glagolitiques slaves, le milieu où ils apparaissent n’est guère homogène. Il se distingue par la cohabitation de technologies pré-iconoclastes, communes aux traditions syriaque, arménienne, géorgienne et onciale grecque, et de pratiques modernes dues aux innovations apportées au niveau du codex protominuscule byzantin et des codices minuscules, confectionnés dans la capitale.

Or, les nouvelles technologies ne s’imposent pas tout de suite sur tout le territoire de Byzance, sans compter qu’à certains endroits, elles ne sont même pas adoptées. C’est-à-dire que la périphérie se transforme en province au sens propre du terme à l’époque iconoclaste et aussitôt après, en conservant les anciennes traditions pour une assez longue période, ce qui est à l’origine des différences tangibles qui se manifestent entre l’art créé à Constantinople et celui de la périphérie<sup>27</sup>. Ainsi que je l’ai indiqué, une partie des provinces byzantines orientales ne réagissent même pas aux innovations (voir les manuscrits syriaques, arméniens, géorgiens et une partie des codices grecs en minuscule du monastère St. Sabas, les manuscrits épirotes, ainsi que l’a fait remarquer G. Prato). Ces innovations apparues à Constantinople dès les IX<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles, ne s’imposent dans les manuscrits italo-grecs qu’aux XII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles. Dans une grande partie des manuscrits chypriotes subsiste l’ancienne technologie (voir le Kykkos No 49 du XI<sup>e</sup> siècle, le Cod. D. gr. 358 de 1125, etc.)<sup>28</sup>.

---

<sup>26</sup> Orsati 1993, p. 269-331.

<sup>27</sup> Recherche 1998 ; Džurova 1998, p. 155-174, y compris la bibliographie.

<sup>28</sup> A. Džurova, Un manuscrit du groupe Carahissar du Centre de Recherches Slavo-Byzantines «Ivan Dujčev» - l’Évangile Cod. D. gr. 358 de 1125: in Mélanges dédiés à A. Kominis, Athènes (sous presse).

Le fait bien notoire concernant le milieu non homogène au IX<sup>e</sup> siècle vient expliquer l'usage dans les manuscrits slaves le plus anciens – les manuscrits glagolitiques - de technologies mixtes, celles qui reflètent les innovations du codex minuscule présentes dans les manuscrits constantinopolitains, d'une part, et des technologies conservatives, typiques des traditions syrienne, géorgienne et arméniennes, ou des manuscrits onciaux byzantins antérieurs à l'iconoclasme<sup>29</sup>.

Ainsi que nous l'avons noté, le codex minuscule confectionné au IX<sup>e</sup> siècle, au monastère de Stoudios, présente deux étapes de développement, ce qu'a indiqué dernièrement B. Fonkič : les plus anciens, de la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle, présentent un mélange de traditions syro-palestinienne et constantinopolitaine, cette dernière illustrant les premières tentatives d'innovation technologique et l'affirmation progressive de la formule selon laquelle le cahier commence par le côté chair du parchemin, de l'observation de la règle de Gregory<sup>30</sup>. D'autre part, les piqûres destinées à tracer les lignes horizontales et verticales s'éloignent de plus en plus de la surface écrite, alors que les piqûres logées dans la marge interne disparaissent pratiquement. Il convient d'ajouter à ces éléments la tendance à poser la réglure sur un des côtés du folio, c'est-à-dire, à appliquer des systèmes simultanés. Le fait de poser la réglure sur le côté poil et non pas sur le côté chair s'impose assez difficilement à partir de la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, pour devenir un principe du codex byzantin en minuscule, ou, autrement dit, il s'agit de la deuxième étape de l'évolution du codex minuscule.

Je suis tentée également de formuler un point de vue qu'il me faut étayer, en élaborant un protocole codicologique pour un plus grand nombre de manuscrits onciaux et minuscules grecs, slaves, arméniens, coptes, géorgiens et syriaques. Ce point de vue a commencé

---

<sup>29</sup> Джурова 1997а, 229-234.

<sup>30</sup> Фонкич 1999, с. 28-46.

à prendre forme au moment où je me suis posé la question : est-ce que la substitution de l'alphabet cyrillique à l'écriture glagolitique en Bulgarie n'aboutit-elle pas à une synthèse des pratiques technologiques préiconoclastes de la périphérie byzantine, d'autant plus que la Bulgarie en fait partie<sup>31</sup>. Une synthèse qui la place dans une position asynchrone par rapport au processus qui se déroule à Constantinople après l'époque iconoclaste et dans une position synchrone par rapport aux pratiques technologiques appliquées dans les manuscrits issus de la périphérie byzantine, en l'occurrence, les manuscrits arméniens. C'est-à-dire, les manuscrits, qui restent en dehors des innovations technologiques, imposées par l'apparition de l'écriture minuscule et caractéristiques pour le codex composé en minuscule. Il s'agit d'une tradition que nous connaissons assez bien<sup>32</sup>.

Je n'aborderai pas là la question, d'un si grand intérêt, de la décoration des codices slaves et surtout, des initiales géantes, qui présentent des parallèles avec les initiales des manuscrits arméniens, à cause du temps limité. Je me contenterai de rappeler que les manuscrits glagolitiques et cyrilliques subissent, au niveau du traitement de l'initiale dans les plus anciens manuscrits glagolitiques ou cyrilliques, l'influence des manuscrits orientaux : syro-palestinien, arméniens, géorgiens, ainsi que de traditions bénédictine et irlandaise, ce qui est normal, compte tenu de la mission de Cyrille et de Méthode et de leurs disciples en Orient et en Occident<sup>33</sup>.

## Bibliographie

**Bianchi &** 1992 - Fr. Bianchi, P. Canart, C. Federici, D. Muzerele, E. Ornato, G. Prato. La structure matérielle du codex dans les princi-

---

<sup>31</sup> Джурова 1997а, 93-100; Schreiner 1993, p. 231-245, 355-371; Dujčev 1979, p. 231-249 ; A ce propos, voir aussi: Бешевлиев 1979 ; Тахиаос 1994, с. 43-51; Schreiner 1993, p. 355-371; Popkonstantinov, Kronsteiner 1994.

<sup>32</sup> Джурова 1995, с. 5-32.

<sup>33</sup> Джурова 1993, с. 65-78.

- pales aires culturelles de l'Italie du XI<sup>e</sup> siècle. Ancien and Medieval Book Materiale and Technique. Erice, 18-25, IX, 1992. – in: *Studi e Testi*, 358, p. 364 – 452 ;
- Canart** 1984 - P. Canart, *Lezioni di paleografia e codicologia greca*. Città del Vaticano ;
- Dujčev** 1979 - I. Dujčev, Protostoria dell'alfabeto slavo – Paleografia, Diplomatica e Archivistica: in Studi in onore di Luglio Battelli, Roma, p. 231 - 249 ;
- Džurova** 1990, 1993 - A. Džurova, L'Évangélaire Dujčev 272 (Olim. Kos. 115) du Centre d'Études Slavo-Byzantines « Ivan Dujčev » . – in : *BBGG*, Nuova Serie, XLIV, Luglio-dicembre 1990 ; LXI, giugno, 1993, p. 41 - 69;
- Džurova** 1998 - A. Džurova, Analogies et différences typologiques des manuscrits slaves, grecs et latins, Roma, Magistra mundi. Itineraria culturale medievalis: in Mélanges offerts au Père **L. E. Boyle** à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire, Louvain-la-Neuve, p. 155-174 ;
- Džurova** 2001a - **A. Džurova**, La miniatura bizantina. I manoscritti miniati e la loro diffusione. Jaca Book, Milano ;
- Džurova** 2001b - **A. Džurova**, Les manuscrits grecs enluminés du monastère de Saint-Sabas et leur influence sur la tradition slave (Cod. Sabas 248 de la Bibliothèque du Patrimoine de Jérusalem). – in : *The Sabaite Heritage in the Orthodox Church from the fifth Century to the Present. Edited by Joseph Patrick, Orientalia Lovanensia Analecta*, 98, Leuven, p. 409-429;
- Džurova** 2002a - A. Džurova, Analogies et différences codicologiques entre les manuscrits en parchemin grecs et slaves. - In : Libri, documenti, epigrafi medievali : possibilità di studi comparati, Atti di Convegno Internazionale di Studio dell' Associazione italiana dei Paleografi e Diplomatisti, Bari, 2-5 ottobre 2000, Spoleto, 2002, p. 397-443;
- Džurova** 2002b - A. Džurova, L'enluminure du palimpseste cyrillique du Vatican, Vat. gr. 2502, Sofia ;
- Follieri** – 1977 - E. Follieri, La minuscula libreraria dei secoli IX e X. - in : *La Paléographie grecque et byzantine*, Paris, p. 139 - 146;
- Gilissen** 1972 - L. Gilissen, La composition des cahiers, le pliage du parchemin en l'imposition : in *Scriptorium*, 26, p. 3-33 ;

- Gilissen** 1977 - L. Gilissen, Prolégomènes à la codicologie. Recherches sur la construction des cahiers et la mise en page des manuscrits médiévaux (La publication de Scriptorium, 7), Gent ;
- Irigoin** 1958, 1959 - J. Irigoin, Pour une étude des centres de copie byzantins: in *Scriptorium*, 12, 1958, 208-227; 13, 1959, 177-209;
- Irigoin** 1998 - J. Irigoin, *Les cahiers dans les manuscrits grecs. – Recherches de codicologie comparée. La composition du codex au Moyen âge en Orient et en Occident*, Paris, p. 1-21;
- Leroy** 1954 - J. Leroy, *La Vie quotidienne du moine stoudite. - Irenikon*, 27/1954, p. 40-41;
- Leroy** 1974 - J. Leroy, Notes codicologiques sur le Vat. gr. 699. - *Cahiers archéologiques*, 23, 1974, p. 73-79;
- Leroy** 1976 - J. Leroy, *Les types de réglure des manuscrits grecs* (Institut de Recherche et d'Histoire des Textes. Bibliographies - Colloques - Travaux préparatoires), Paris ;
- Leroy** – 1977 - J. Leroy, Quelques systèmes de réglure des manuscrits grecs. – in : *Studia Codicologica* (Texte und Untersuchungen, 124), Berlin, p. 291-312;
- Leroy** 1978 - J. Leroy, Les manuscrits grecs en minuscule des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles de la Marcienne. – in : *JÖB*, 27, 1978, 25-48;
- Leroy** 1980 - J. Leroy, Les manuscrits grecs d'Italie. – in : *Codicologica*, Leiden, 1980, 2, 21-71;
- Leroy** 1983 - J. Leroy, *Caratteristiche codicologiche dei codici greci in Calabria. - Calabria bizantina. Tradizione di pietà e tradizione scrittoria nella Calabria greca medievale*, 1, 1983 (Atti dei IV e V incontri di Studi Bizantini. Reggio Calabria, 1976 e 1978), 59-79;
- Luca** 1983 - S. Luca, Osservazioni codicologiche e paleografiche sul Vaticano Ottoboniano greco 86. - in : *BBGG*, nuova seria, XXXVII, 1983, Luglio-dicembre, 105-146;
- Mango** 1975 - C. Mango, *The Availability of Books in the Byzantine Empire, A.D. 750-850, Byzantine Books and Bookman*. A Dumbarton Oaks Colloquium, *DO*, 1975, p. 43-45;
- Mango** 1977 - C. Mango, L'origine de la minuscule. – in : *La Paléographie grecque et byzantine*. Paris, p. 175-180;

- Mango** 1979 - C. Mango, *La culture grecque et l'Occident au VIII<sup>e</sup> siècle*. - Settimane di studio del Centro Italiano di Studi sull'alto medioevo, XX, Spoleto, 1979, II, 683-721;
- Orsati** 1993 - P. Orsati, Le manuscrit islamique. Caractéristiques matérielles et typologiques. - in : *Studi e Testi*, 358, 1993, I, p. 269-331;
- PG** - Patrologia Graecae ;
- Perria, Jacobini** 1995 - L. Perria, A. Jacobini, Il Vangelo di Dionisio. Il Codice F.V.18. di Messina. - in : *RSNB*, 31 (1994), Roma 1995, p. 81-163.
- Popkonstantinov, Kronsteiner** 1994 - K. Popkonstantinov, O. Kronsteiner. Altbulgarischen Inschriften, 1, Altbulgarischen Sprachen, 36, 1994 ;
- Prato** 1994 - G. Prato. *Studi di paleografia greca* (Collectanea, 4), Spoleto ;
- Recherche** 1998 - Recherches de codicologie comparée. La composition du codex au Moyen âge en Orient et en Occident. Collection Bibliologie, Paris ;
- Répertoire des réglures dans les manuscrits grecs sur parchemin**. Base de données établie par **Jacques-Hubert Sautel** à l'aide du fichier **Leroy** et des catalogues récents. Collection *Bibliologia*, 1995/1996;
- Ruiz García** 1988 - E. Ruiz García, *Manual de codicologia* (Biblioteca del Libro. Serie "Mayor", M), Salamanca – Madrid ;
- Schreiner** 1993 - P. Schreiner. Il Ruolo di Bisanzio nella trasmissione della cultura libraria di popoli dell'Est di Europa, I, Problemi dell'alfabeto a la tradizione di libri: in *RSBN*, 3, vol. II, Bologna 1993, 355-371;
- Turner** 1977 - E.G. Turner, *The Typologie of the Early Codex*, Philadelphia;
- Τσελίκας** 1976 - Α. Τσελίκας, Αριθμογραφμική παράσταση των τόπων των χειρογράφων. - in : *Θησαυρίσματα*, 13, Venezia, 298 – 319 ;
- Τσελίκας** 1985 - Α. Τσελίκας, Το βιβλίο και η τεχνική του την εποχή του Κωνσταντίνου Πορφυρογέννητου και γενικά τον 10ο αιώνα. - in *Διαβάζω*, 129, 1985, 25-32 ;
- Бешевлиев** 1979 - В. Бешевлиев, Първобългарските надписи, София ;
- Велчева** 1975 - Б. Велчева, Добромирово евангелие, български паметник от началото на XII в., София ;

- Джурова, Станчев, Япунджич** 1985 - А. Джурова, Кр. Станчев, М. Япунджич, *Опис на славянските ръкописи от Ватиканската Апостолическа библиотека*. София, 1985;
- Джурова** 1993 - А. Джурова, Византийската култура на кодекса и рецепцията ѝ върху глаголическите и кирилски ръкописи (ирошотландската следа в украсата на старобългарските ръкописи?): in *Славянска филология*, 5, 24, 65-78 ;
- Джурова** 1995 - А. Джурова, Върху някои проблеми на континуитета и културната асинхронност при рецепцията на византийската култура в България IX-XII в.: in *110 години Велики Преслав*, Шумен, 1995, 5-32 ;
- Джурова** 1997a - А. Джурова, Въведение в славянската кодикология. Византийският кодекс и рецепцията му при славяните. *Introduction à la codicologie slave. Le codex byzantin et sa réception chez les Slaves*, Sofia, 1997;
- Джурова** 1997b - А. Джурова, “Скритото” лице на ръкописите (Още веднъж за Асеманиевото евангелие, Манасиевата летопис и Лондонското евангелие). – in : *Българи в Италия и италианци в България*, София 1997, 138-162;
- Джурова** 1998 - А. Джурова, Асеманиевото евангелие, Vat. Slavo 3 (един кодикологичен ракурс): in *Археографски прилози*, 20, Београд 1998, 189-235;
- Димитрова** 1986 - М. Димитрова, Из кодиколошко-палеографската проблематика на среднобългарските ръкописи. – in: *Помощни исторически дисциплини*, 4, 1986, 115-146;
- Дубровина** 1992 - Л. Дубровина, Кодикология та кодикография украинскої рукописної книги. (Проблеми едиційної та камеральної археографії : історія, теорія, методика, вип. 13), Київ, 1992;
- Лебедева** 1972 - И. Н. Лебедева, Кодикология – наука о рукописных книгах. *ВИД*, 4, 1972, 66-77;
- Лёвочкин** 1981 - И. В. Лёвочкин, *Кодикологическая характеристика Геннадиевской библии*. Федоровские чтения, Москва, 15, 1981, 72-78;
- Лозовая, Фонкич** 1998 - Е. И. Лозовая, Б. Л. Фонкич. О происхождении Хлудовской Псалтири. Искусство рукописной книги.

- Византия. Древняя Русь. – in : *Тезисы докладов Международной конференции*, Москва 17-19 ноября 1998, 18-21;
- Карский** 1928 - Е.Ф. Карский, Славянская кирилловская палеография, Ленинград ;
- Киселева** 1981 - Л. И. Киселева, Кодикология и новые методы описания рукописей. Проблема научного описания рукописей и факсимильного издания памятников письменности: in *Материалы Всесоюзной конференции*, Ленинград, 1981, 123-129;
- Проблемы** 1974 - Проблемы палеографии и кодикологии. – in : Сборник статей, Москва, 1974;
- Станчев, Джурова** 1981 - Кр. Станчев, А. Джурова. Археографски бележки от Националната библиотека в Атина: in *Старобългарска литература*, София, 9, 1981, 33-76;
- Стоянов** 1973 - М. Стоянов. Опис на гръцките и други другоезични ръкописи в Народна библиотека “Кирил и Методий”, София ;
- Тахиаос** 1994 - А. Е. Тахиаос, Вечното значение на кириллицата: in *Годишник на СУ “Св. Климент Охридски” – ЦСВП “Иван Дуйчев”*, 87 (6), 1994, 43-51 ;
- Фонкич** 1996 - Б. Фонкич, О датировке и происхождении Парижского списка «Хронографии» Феофана (cod. Paris. gr. 1710). – In : *Византийские очерки: Труды российских ученых к XIX Международному конгрессу византинистов / Отв. ред. Г.Г. Литаврин*. М., 1996. С. 183–186, 258–265;
- Фонкич** 1999 - Б.Л. Фонкич, *У истоков студийского минускула (Московский и парижский фрагменты сочинения Павла Эгинского)*. – Б. Фонкич, *Греческие рукописи европейских собраний*, Москва 1999, 28-46;
- Черепнин** 1956 - Л.В. Черепнин, Русская палеография, Москва ;
- Щепкин** 1967 - В.Н. Щепкин, Учебник русской палеографии, Москва 1918, 2 изд., Москва 1967;

## APPENDICES

A. LES SYSTÈMES DE RÉGLURE LES PLUS FRÉQUENTS DANS LES MANUSCRITS SLAVES ET ARMÉNIENS<sup>34</sup>, CORRESPONDANT A CEUX DES MANUSCRITS GRECS PROPOSÉS PAR LEROY

### I. LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ CHAIR, LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ CHAIR – PAR IMPRESSION

Leroy,S.3 cp pc cp pc: cp pc cp pc  
➤| >| >| >| ÷ |< |< |< |<

Vat. Sl. 3 (Cod. Assem.), Xe-XIe s. (III, XII, XIII, XIV) ; Marc. gr. 450 (=652), Xe s., début, (XX-XLIII) ; Vat. gr. 2067, Xe s. (ff.169-200) et Vat. gr. 2027 de 959; Ottob. gr. 86, Paris. Coislin 269 ; Petropol. RNB gr. 219 ; Paris. gr. 1710 ; Paris. gr. 494 ; Patmos 742, première moitié du IXe siècle ; Meteora, Metam. 591 de 861-862.

Leroy,S.4. cp pc cp pc ÷ cp pc cp pc  
|< |< |< |<: ➤| >| >| >|

Vat. Sl. 3 (Cod. Assem.), Xe-XIe s. (II, VI, IX, XI), Marc. gr. Z.29 (=949), IXe s., Marc. gr. 450 (= 652), Xe s., début (ff. 236-243) ; Vat. Gr. 2027, a. 959 ; Ottob. Gr. 86, IXe s. ; Paris. Coislin 269 et Patmos 742, première moitié du IXe siècle.

Leroy S. 11 cp pc cp pc ÷ cp pc cp pc

---

<sup>34</sup> Les manuscrits arméniens proviennent du monastère Saint-Lazare à Venise.

➤| >| <| |◀: ➤| >| <| |◀

Tétraévangile Marianus, fin du Xe-début du XIe s. ; Vat. Sl. 3 (Cod. Assem.) ; Xe-XIe s. (VII, XV-XIX) ; Codex Clozenzianus, Trident, Musée de Ville No 2476, milieu XIe siècle ; Vat. Sl. 4, XIIIe s., second quart (ff. 24-33) ; Vat. Gr. 1666, a. 800 ; Paris. gr. 1710, première moitié du IXe s. ; Paris. gr. 279 ; Paris. gr. 86 ; Coislin 1 et 269, IXe s. ; Vat. gr. 2709 ; Marc. gr. 450 (= 652), Xe s., début ; Vat. gr. 2027, a. 959 ; Ottob. Gr. 86, IXe s. ; Psautier de Khloudov, GIM, Sin. Д. 129, milieu du IXe s. ; Patmos 742, première moitié du IXe s.

## II. LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ CHAIR, LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL, FEUILLET PAR FEUILLET

Leroy S.1 cp pc cp pc : cp pc cp pc  
 |◀ ➤| |◀ ➤| : |◀ ➤| |◀ ➤|

Tétraévangile Marianus (II, III, IX, XI, XII), fin Xe-début XIe siècle ; Vat. Sl. 2 (Chronique de Manassès), a. 1344-45 (VII, XXI) ; Marc. Gr. I.8 (= 1397), IXe s. ; Marc. Gr. 447 (= 820), IXe s. ; Marc. Gr. I.18 (= 1276), IXe s. ; Marc. gr. 12, Xe s. ; Cod. Ath. 211, fin du IXe s. ; Cod. Ath. 210, Xe s. ; Marc. Gr. 567 (= 658), Xe s. ; Marc. Gr. I.45 (= 972), Xe s. ; Marc. Gr. II.27 (= 931), Xe s. ; Marc. Gr. 569 (= 332), Xe s. ; Vat. Reg. Gr. 13, Xe s. (ff. 42-66) ; Vat. Ottob. Gr. 428 (ff. 1-315), XIe s. (Téophane d'Iviron) ; Cod. Ath. 127, 91, 113, 2364, 67, 160, XIe s. ; Cod. D. Gr. 335, XIe s. ; Cod. D. Gr. 150, XIIIe s. ; Psautier de Khloudov, GIM ; Sin. gr. 129 д, milieu IXe s. ; GIM, Sin. gr. 42 (ff. 95-102), Xe siècle ; Vat. gr. 1594, Xe siècle ; Paris. gr. 1710, première moitié IXe s.

### III. LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ CHAIR, LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ CHAIR, FEUILLET PAR FEUILLET

Leroy S.2 cp pc cp pc : cp pc cp pc  
 >| |< >| |<: >| |< >| |<

Vat. Sl. 2 (Chronique de Manassès), a. 1344-45 (V, XII, XIII, XV) ;  
 Vat. gr. 1209, IVe s. ; Cod. Arm. St. Lazare<sup>1</sup> 114/86, a. 862 ; Marc. gr.  
 137 (= 506), Xe s. (italo-grec) ; Marc. gr. II.196 (= 1403), Xe s. et  
 Paris. gr. 231 (« en as de pique ») – Xe s. ; Ottob. gr. 1591 ; Vat. gr.  
 1986, 2061 ; Barb. gr. 330 ; Ottob. gr. 174, Xe-XIe s. ; dans les  
 manuscrits « campaniens » : Casin. 431, 432, Vat. gr. 2020, 2138 ;  
 dans les manuscrits latins : Vat. Lat. 3375, VIe s. ; Vat. Lat. 595, XIe  
 s.

#### B. SYSTÈMES DE RÉGLURE DANS LES MANUSCRITS SLAVES NON INDIQUÉS PAR LEROY

##### I. LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ CHAIR, LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL – PAR IMPRESSION

cp pc cp pc : cp pc cp pc  
 |< >| >| >| : |< |< |< >|

Vat. Sl. 3 (Cod. Assem.), Xe-XIe s. (I, V), NBKM 113, deuxième  
 moitié XIIIe s. (ff. 56-63)

##### II. LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL, LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL, FEUILLET PAR FEUILLET

pc	cp	pc	cp :	pc	cp	pc	cp
➤	◀	➤	◀ :	➤	◀	➤	◀

Evangile, Moscou, GIM, Sin. 42 (VI. 11), IXe-Xe s. (ff. 80-89)

### C. LES SYSTÈMES DE RÉGLURE LES PLUS FRÉQUENTS DANS LES MANUSCRITS SLAVES PROPOSÉS PAR A. DŽUROVA

#### LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL , LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL – PAR IMPRESSION

<b>I. Slav</b>	pc	cp	pc	cp:	pc	cp	pc	cp
	➤	>	<	◀:	➤	>	<	◀

Tétraévangile Marianus (XIII, XIV, XVI), fin Xe-début XIe s. ;  
Evangile de Dobromir, Saint Pétersbourg Q.n.I.55, fin Xe s. ; Vat. Sl.  
4 ; Vat. Sl. 19, XIIIe s. ; NBKM 297, a. 1353 ; NBKM 454, 1138, 860,  
XIVe s. ; Vat. Sl. 14, XIVe-XVe s. ; Marc. gr. Z. 579 (=416), Xe-XIe  
s. (« en as de pique ») ; Cod. Ath. 74, début XIe s. ; Ottob. gr. 428 (ff.  
282-298), XIe s. (Téophane d'Ivion).

<b>II. Slav</b>	pc	cp	pc	cp :	pc	cp	pc	cp
	➤	>	>	>  :	<	<	<	◀

Dečani 67, XIVe s. ; Vat. gr. 2067, Xe s. (« en as de pique ») ; Cod.  
Arm. St. Lazare 1159/321, XIe s. ; Vat. gr. 1809, Xe s.

<b>III. Slav</b>	pc	cp	pc	cp :	pc	cp	pc	cp
	<	◀	➤	>  :	<	◀	➤	>

Dečani 77, XIVE s. ; NMRM 1/12, début XIVE s. ; Cod. Arm.St. Lazare 961, a. 1181.

**IV. Slav** pc cp pc cp: pc cp pc cp  
>| >| >| |<: >| |< |< |<

Dečani 24, XIVE-XVe s. ; NBKM 421, XIVE s.

**LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL , LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ CHAIR – PAR IMPRESSION**

**V. Slav** pc cp pc cp: pc cp pc cp  
|< >| >| >|: |< |< |< >|

Cod. Arm. St. Lazare 1651, Xe s., NBKM 113, XIIIe s. (ff. 71-78)

**LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL , LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL, FEUILLET PAR FEUILLET**

**VI. Slav** pc cp pc cp: pc cp pc cp  
>| |< >| |<: >| |< >| |<

Tétraévangile Marianus (V, VII, VIII, XVII, XVIII), fin Xe-début XIe s. ; Recueil de Svetoslav, 1073, Sin. 31Д ; Apostolus avec Commentaires, GIM No 7, 1220 ; Evangile de Sava du XIVE siècle ; les manuscrits de SGADA F. 381, No 2, No 7, No 28, No 96, No 97 ; l'Evangile de Dobril, 1164 ; l'Echelle, GIM Sl. 105 (141), XIVE s. ;

Dečani 24, XIIIe-XIVe s. ; Dečani 3, 46, XIVe s. ; Vat. Sl. 2 (Chronique de Manassès), a. 1344-45 (II, VI, X, XI, XIV, XVI-XVIII, XX, XII, XIV) ; Brit. Museum Add. Ms. 39627 (Evangile de Londres), a. 1356 (cahier IV – absent) ; Cod. Arm. St. Lazare 1159/321, IXe s. ; Reg. gr. 13, Xe s. ; Marc. gr. Z. 137 (= 506), Xe s. ; Cod. Arm. St. Lazare 325/129, XIe s. ; Cod. Arm. St. Lazare 1614, XIe s. ; Cod. Arm. NBKM No 1, Xe s.

**LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL , LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ CHAIR, FEUILLET PAR FEUILLET**

**VII. Slav**    pc        cp        pc        cp:    pc        cp        pc        cp  
                  |<        >|        |<        >|:    |<        >|<    |<        >|

NBKM 8, XIIe s. ; Dečani 3, 46, XIVe s. ; Cod. Arm. St. Lazare 1400, Xe s. ; Ottob. gr. 25, Xe s. ; Ottob. Gr. 422, a. 1004 (ff. 174-412, Théophane d'Iviron).

**LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ POIL , LA RÉGLURE EST FAITE SUR LE CÔTÉ POIL, PAR IMPRESSION**

**VIII. Slav**    pc        cp        pc        cp:    pc        cp        pc        cp  
                  >|        |<        >|        >|:    |<        |<        >|        |<

Tétraévangile Marianus, fin Xe-début XIe s. (IV, VI, XV, XVIII, XX)

**LE CAHIER COMMENCE PAR LE CÔTÉ CHAIR , LA RÉGLURE DE GREGORY N'EST PAS OBSERVÉE, LA RÉGLURE EST FAITE AUSSI BIEN SUR LE CÔTÉ POIL QUE SUR LE CÔTÉ CHAIR**

IX. Slav cp cp cp cp: pc pc pc pc  
 |< |< >| |<: >| |< >| >|

La Chronique de Georges Amarto, Moscou, GRB, MDA 100, XIIIe-XIVe s.

**ՀՈՒՆԱՐԵՆ ՍԼԱՎՈՆԵՐԵՆ ԵՒ ՀԱՅԵՐԵՆ  
 ՁԵՌԱԳՐԵՐԻ ՀՆԱԳՐԱԿԱՆ  
 ՆՄԱՆՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐՆ ՈՒ  
 ՏԱՐԲԵՐՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ**

*Ա. Ջուրուվա*

**Ամփոփում**

Հոդվածը նախնական փորձ է Բյուզանդիայի և շրջակա երկրների ձեռագրերի (հունարեն՝ իտալական ծագման, գլագոլիկ, կիրիլյան, հայերեն, վրացերեն, ասորերեն և այլն) հետազոտության, ըստ այնպիսի հատկությունների, ինչպիսիք են պրակների ծավման և հավաքման ձևերն ու բնույթը, տողի և էջերի կազմման տիպերն ու համակարգը, տողվածքի համար արված անցքերի գտնվելու տեղը: Հեղինակը ցույց է տալիս բյուզանդական ձեռագրերի ստեղծման եղանակների բազմազանությունը՝ կախված մատյանների արտադրվելու վայրից և ժամանակից, հատկապես նշելով պատկերամարտությանը նախորդող և հետևող դարաշրջանների մատյանների ստեղծման եղանակների տարբերությունը: Բյուզանդիայի շրջակայքում գործող գրքի արհեստանոց-

ները, ըստ հեղինակի դիտարկումների, ընդհանուր առմամբ պահպանում են ձեռագրերի պատրաստման մեթոդները, որոնք կիրառվել են մինչ պատկերամարտություն, և միայն ավելի ուշ ժամանակներում (մոտ Թ - ԺԲ դդ.) հետզհետե և անկանոն կերպով յուրացնում են մայրաքաղաքի գրքարտադրությանը բնորոշ հնարները:

*Հողվածը<sup>35</sup> սրբագրել և ամփոփումը պատրաստել է*  
**Օ.Վարդագարյանը**

---

<sup>35</sup> Պրոֆ. Ա.Ջուրովայի ներկա հոդվածը 2004 թ. օգոստոսի 22-23-ին Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնում տեղի ունեցած 'Հայ մեկնողական գրականության դպրոցները' գիտաժողովի նյութերից է: